

LA GAZETTE DROUOT



en couverture
Cette scène de genre
de Van Brekelenkam
figurait dans la collection
Eugène Schneider

découverte
Une caricature
de Rodolphe Julian
par Marie Bashkirtseff

rencontre
Gérard Araud, président
de la Société des Amis
du Louvre

**L'AGENDA
DES VENTES
DU 12 AU 20 AVRIL
2025**

M 01676 - 2514 - F - 3,50 €



Paris

GALERIE ALEXIS BORDES

De France et d'Italie

Un *Portrait de jeune homme en buste au béret* de Francesco Salviati, *Une jeune femme en prière* d'Edgar Maxence, une *Vue des falaises de Fécamp* d'Émile Schuffenecker, deux petits paysages marins saisis dans la poésie de l'aube et du crépuscule par Jean-Baptiste Arthur Calame... Dans le vestibule de la galerie, le visiteur est accueilli par un florilège de tableaux du XVI^e au XIX^e siècle, le grand salon étant quant à lui dédié au dessin. Alexis Bordes a réuni un ensemble de feuilles italiennes de Francesco Albani, de Guglielmo Caccia dit Il Moncalvo ou de Giambattista Tiepolo, représenté par *Faune et faunesse tenant une corne d'abondance*, une esquisse dont l'expressivité naît d'une grande économie de moyens : quelques traits à la plume, des jeux d'ombres au lavis. Mais le corpus le plus éblouissant est celui consacré au dessin français. Les grands noms du XVIII^e siècle sont réunis, d'Antoine Watteau à Jean-Baptiste Greuze – une puissante *Double académie*

d'hommes inédite – en passant par François Boucher et sa *Nymphe surprise* par le dieu fleuve Scamandre caché dans les roseaux, un pastel sur parchemin de 1754. L'accrochage fait également la part belle à des artistes moins célèbres comme la portraitiste Pauline Auzou ou le peintre et décorateur Jean-Baptiste Pillement, qui se révèle ici un immense pastelliste. Baignée d'une douce lumière, l'œuvre intitulée *Lavandière, bergers et pêcheurs sous un pont recouvert de verdure* (vers 1800-1801) mériterait à elle seule la visite. « Dans la plupart de ses pastels, la composition est dominée par une couleur unique. Ici, Pillement joue avec un triple camaïeu de bleu, de gris et d'ocre », souligne le marchand.

GUILLAUME MOREL

« Tableaux et dessins de la Renaissance au XX^e siècle », galerie Alexis Bordes, 4, rue de la Paix, Paris II^e, tél. : 01 47 70 43 30, <https://www.alexis-bordes.com/fr>
Jusqu'au 16 mai 2025.

MUSÉE DU LOUVRE

Rodolphe II côté jardin

Le Louvre fait équipe avec la Galerie nationale de Prague pour convertir l'espace anciennement dévolu à la Petite Galerie en un somptueux cabinet de curiosités. Une centaine d'œuvres sur papier, d'objets d'art et quelques peintures démontrent l'imbrication de la création artistique et des sciences sous le règne de Rodolphe II, qui établit la cour du Saint-Empire germanique à Prague de 1576 à 1612. Des instruments d'astronomes, de cartographes et de minéralogistes côtoient des études d'animaux ou de végétaux dus à Conrad Gessner ou Hans Hoffmann, démontrant combien les arts visuels se conjuguent aux sciences naturelles pour prendre la mesure du vivant. Représenté par son célèbre autoportrait au lavis bleu et son portrait de Rodolphe II déguisé en Vertumne, Arcimboldo est un point d'orgue de l'exposition. La famille Miseroni en est un autre, grâce aux objets taillés par ces artisans lapidaires dans le jaspé, l'agate ou le lapis-lazuli.

La thématique du paysage clôt le parcours sous diverses formes : marqueteries de pierres dures réalisées par Giovanni Castucci, vues arborées et rocheuses dessinées par Roelandt Savery ou gravées par Aegidius II Sadeler. Outre d'impressionnants prêts étrangers consentis par Berlin, Vienne, Amsterdam, Copenhague ou Stockholm, les musées de Lille, Lyon ou Écouen ont également été sollicités, et l'on redécouvre au Louvre des chefs-d'œuvre méconnus des collections françaises. Ainsi d'un somptueux relief



Giuseppe Arcimboldo (1527-1593), *Rodolphe II en Vertumne*, 1590, huile sur toile, 70 x 58 cm, Habo, château de Skokloster.

en ivoire avec Danaé recevant la pluie d'or, de Nikolaus Pfaff, ou d'une allégorie de la brièveté de la vie sur vélin de Joris Hoefnagel. Abordé sous le double prisme de l'art et des sciences, le règne de Rodolphe II se dévoile sous un angle inattendu et riche de découvertes. Aux antipodes des déformations maniéristes de leurs contemporains Bartholomaeus Spranger ou Hendrik Goltzius, les artistes exposés nous plongent au cœur du naturalisme qui fleurit à Prague autour de 1600, soit à l'aube des sciences expérimentales.

BAPTISTE ROELLY

« L'expérience de la nature. Les arts à Prague à la cour de Rodolphe II », musée du Louvre, Paris I^{er}, tél. : 01 40 20 50 50, www.louvre.fr - **Jusqu'au 30 juin 2025.**

MUSÉE DE MONTMARTRE

Luce, invitations au voyage

Dans un parcours en dix étapes, comme autant de sites géographiques, le musée rend hommage au peintre, qui n'avait pas eu d'exposition à Paris – au musée Marmottan – depuis... 1983 ! De la rue Cortot aux faubourgs parisiens, en passant par les Yvelines, la Bourgogne, la Bretagne, le Midi, mais aussi Charleroi, Londres ou Rotterdam, les tableaux de Maximilien Luce convient le visiteur à un voyage pictural. La première section montre l'adoption du divisionnisme, des années montmartroises jusqu'à son plein épanouissement à Herblay, en région parisienne. Elle se poursuit au cœur de la capitale, où il capture un monde en pleine muta-



Jean-Baptiste Greuze (1725-1805), *Double académie d'hommes*, 1759, pierre noire, estompe, sanguine et rehauts de craie blanche sur papier préparé charmois, 56,3 x 41 cm.

© GALERIE ALEXIS BORDES